

## French touch

**Auteur :** Emmanuel Dosda

**Date :** 30 novembre 2018



**Nouveau directeur général de la musique du Saarländische Staatstheater de Sarrebruck, le chef français Sébastien Rouland aime sortir des sentiers battus. Rencontre.**

Violoncelliste de formation, Sébastien Rouland n'a pas suivi le *cursus honorum* classique avec son passage obligé par un Conservatoire national supérieur. « *J'ai arrêté assez vite* », explique-t-il. Une blessure au pouce à dix ans et la conscience « *d'avoir mieux à faire, ailleurs* », le poussent vers la direction d'orchestre, domaine dans lequel il a deux mentors, Pierre Cao – « *la grande tradition germanique et française, la rigueur, le sérieux, l'académisme* » – et Marc Minkowski. Il « *m'a donné ma chance, me prenant comme assistant alors que j'avais 21 ans. J'ai aussi été son chef de chœur huit ans. En résumé, j'ai appris mon métier à l'ancienne, en faisant. Autodidacte de génie, Minko' a un profil très atypique comme le mien c'est pour cela que nous nous sommes si bien compris.* » Après avoir dirigé les plus grandes phalanges en *guest*, il pose pour la première

fois ses valises, à 46 ans, dans une maison : directeur général de la musique du Saarländische Staatstheater depuis septembre, il connaît bien le nouvel intendant des lieux Bodo Busse<sup>1</sup> avec qui il a noué, au fil des ans, une belle complicité et a vécu « *un coup de foudre avec le Saarländisches Staatsorchester la saison passée dans Guillaume Tell. Il s'est passé quelque chose avec les musiciens. Ils m'ont poussé à me présenter* », confie-t-il, visiblement ému.



Photo de Saarländisches Staatstheater

S'inscrivant dans la vocation franco-allemande de la Sarre<sup>2</sup>, les ambitions de ce « boulimique » sont élevées, aussi bien dans le domaine symphonique que dans le secteur lyrique. Si Sébastien Rouland désire que les musiques françaises et allemandes du XIX<sup>e</sup> siècle entrent en résonance, faisant redécouvrir des compositeurs oubliés – la *Symphonie n°4* d'Albéric Magnard (31/03 & 01/04/2019), puis, la saison prochaine, un zoom sur Théodore Gouvy – il est surtout ouvert à toutes les expérimentations. Ravi de diriger un diptyque formé par *Médée* de Cherubini et *Medea Senecae* de Xenakis (19/01-27/04/2019) – « *un projet complètement fou de Bodo* » – il désire aussi collaborer avec Michel Fau<sup>3</sup> pour mettre en scène un... Wagner ! Peut-être *Tristan und Isolde* qu'il envisage de glisser entre *Die Walküre* et *Siegfried* comme « *une respiration* » dans un Ring qui débute la saison prochaine. « *C'est essentiel d'éclater les cases, d'aller plus loin* », avec, par exemple, des concerts Showcase (*Les Planètes* de Holst avec un film de la NASA, 27/01/2019), résume celui qui se voit comme un catalyseur : « *Il faut mettre toutes les bonnes volontés ensemble. Aller dans le même sens. Un orchestre n'est ni une monarchie éclairée, ni une dictature.* »

**si vous étiez...****Un opéra.** *Idomeneo, re di Creta* de Mozart**Un compositeur.** Francis Poulenc**Un chef.** Carlos Kleiber ou Esa-Pekka Salonen**Un interprète.** Mstislav Rostropovitch**Un instrument.** Le violoncelle**Un concerto.** Le *Concerto pour violon* de Sibelius**Une symphonie.** La *Fantastique* de Berlioz**Une salle de concert.** Le Theater an der Wien

---

**[staatstheater.saarland](http://staatstheater.saarland)**<sup>1</sup> Voir *Poly* n°204 ou sur [poly.fr](http://poly.fr)<sup>2</sup> En 2013 a été lancée la Stratégie France avec pour objectif que la Sarre devienne le premier Land bilingue du pays à l'horizon 2043<sup>3</sup> Ils œuvrent ensemble sur *Le Postillon de Lonjumeau* d'Adolphe Adam à L'Opéra comique (30/03- 09/04/2019) – [opera-comique.com](http://opera-comique.com)